

leur piété, comme ce pain quotidien qui vivifie leur dévotion, et ce qu'ils aiment à lire, ce sont quelques pieuses considérations sur le mystère du mois qui commence. Mais, et nous l'avons déjà insinué, il nous sera impossible de bien comprendre le titre que nous avons choisi, sans descendre à toutes les conséquences auxquelles il conduit. Il est certaines hauteurs qui donnent à celui qui les atteint, de comprendre d'un seul regard ce qui échappe aux gens de la plaine. Il suffit d'avoir gravi les pentes un peu longues d'une montagne pour avoir de la géographie des environs une notion plus précise. De là on suit, aussi loin que l'horizon, les ramifications de ces courants qui, fils de la même source, se séparent dès leur origine et, dévalant le long des flancs opposés de la même montagne, vont porter à diverses plaines les bienfaits de leur commune mère. Ainsi de notre considération du titre de " Mère de Dieu et Mère des hommes " ; il sera la source mère de laquelle nous verrons partir, pour sanctifier les divers moments de la vie de la Ste-Vierge, ces torrents de grâce qui n'en sont que la conséquence. Cette étude fera donc passer sous les yeux de nos chers abonnés et lecteurs l'ensemble des privilèges, des gloires et des grandeurs qui font de Marie une créature à part dans le plan de la création.

Et d'ailleurs quoi de plus agréable à l'âme vraiment pieuse que de grandir sa foi, de s'éclairer de plus de lumière, pour s'animer de plus de tendresse envers la Vierge Marie. Le terme de toute dévotion c'est d'aboutir à Dieu en suivant le plan qu'il a tracé par l'Incarnation de son fils, et n'est-ce pas mieux comprendre Jésus que de mieux connaître Marie ? Et qui donc peut et doit la mieux connaître que les chrétiens d'aujourd'hui ? N'avons nous pas le droit de cueillir et de savourer, comme un fruit mûr, les conséquences de tant d'études grandies dans l'Eglise, et fécondées de sa sève. Le P. Terrien. S. J., fait remarquer que " la doctrine Evangélique, encore qu'elle soit immuable en elle-même, est soumise quant à son intelligence à la loi du progrès ; non pas certes d'un progrès qui se résoudrait dans une diversité de croyances pour